



Anthony Hopkins, 73 ans, a renoncé à écrire ses mémoires : « J'ai commencé à les écrire, mais j'ai renvoyé le chèque à l'éditeur, raconte-t-il à un journaliste du Telegraph. Qui est intéressé par la vie d'autrui ? » © AFP.

Musique / Ars Musica prêt à larguer les amarres

Bourrasques de créations

L'ESSENTIEL

- La musique contemporaine fait résonner ses audaces partout en Belgique du 3 mars au 3 avril.
- Avec Peter Eötvös en invité.
- Et de nombreux artistes belges, compositeurs et musiciens.

Cinquante-cinq événements en 25 jours, 40 compositeurs belges, 39 commandes et créations, 16 lieux de concerts dans 6 villes : copieuse la 22^e édition d'Ars Musica, fruit d'un travail dans l'urgence mené en tandem par le directeur Patrick De Clercq et le commissaire Pierre Bartholomé. Le Festival n'avait pas été épargné ces deux dernières années par des départs plus ou moins inopinés de ses chevilles ouvrières.

Et ce n'est pas fini : Patrick De Clercq partira après cette édition. Pour quoi ? Un autre projet, dit-on... L'homme a réaffirmé son credo de mettre tout en œuvre pour appeler un nouveau public à partager le plaisir de la musique. « *Le public est une drôle de bête trop souvent sous-estimée par les professionnels de la musique. Or sans public, le festival est mort.* » Avec un calme olympien souriant, Pierre Bartholomé admet, lui, qu'il « *faut restaurer une confiance et renverser la vapeur* », lui qui a dirigé le premier concert du premier festival, en 1989 !



LE QUATUOR

Danel interprétera Bartholomé, Seba, Lachenman et Pagliei le jeudi 3 mars à Liège. © D.R.

Coup de rose

Patrick De Clercq voit plus que jamais la vie en rose, de la couleur du fœtus qui se dessine sur le programme - pour un monde musical à naître - aux chapeaux d'Elvis Pompilio, créés sur mesure pour chaque membre de l'équipe d'Ars Musica. L'homme a même convaincu Charles Kaisin de customiser (rose) son célèbre pouf en carton. Et si les notes les plus osées de nos compositeurs ne vous font pas voir des éléphants roses, vous rencontrerez par contre un pink man, tout disposé à vous expliquer le contenu de la soirée.

Et ce n'est pas fini : le Mons Kinky Pinky Orchestra (initié par Musiques Nouvelles) taillera de nouveaux habits de notes aux Pink Floyd, of course, mais aussi aux Beatles, Nirvana, Police, Trenet... cousus main par 13 compositeurs de chez nous et d'ailleurs. Et pas question d'eau de rose là-dedans. M. F.

Premier axe de sa programmation : « *L'exploration sans tabou de la réalité des musiques d'aujourd'hui, au-delà de toutes obédiences et idéologies. Fini le temps de la musique monolithique, la voici ouverte, métissée des mondes du rock, du jazz, de la chanson, de la musique populaire, à l'écoute des nouvelles technologies, des nouveaux potentiels sonores, de l'improvisation.* »

Au carrefour

Un exemple : le 20 mars, trois concerts font coexister d'une part Kurtag, Dessy, Boesmans (par le jeune quatuor belge Tana), d'autre part, Arvo Pärt, Nordgren et Victor Kissine (par l'Orchestre du Conservatoire de Mons) et enfin Debussy, Stravinsky et Tristan Murail (par l'Orchestre royal d'Hilversum). Des univers sonores contrastés et des mises en perspective étonnantes qui sortent de leur ghetto (réel ou supposé)

les musiques d'aujourd'hui.

Second axe de l'édition 2011 : la présence de nombreux interprètes et compositeurs belges - « *Il était temps de remettre les pendules à l'heure* », déclare Michel Hambersin (alias notre confrère Serge Martin), le nouveau président du festival. Parmi beaucoup d'autres, la famille Focroulle, Geneviève et Brigitte aux pianos, Bernard, le compositeur dont on créera le cycle de mélodies *Am Rande der Nacht II*.

Jean-Philippe Collard-Neven, lui aussi en création. Et pas mal de jeunes, des Gilles Gobert, Catherine Seba ou encore Jean-Philippe Merckaert.

Enfin, troisième couleur de cet Ars Musica : la musique au carrefour des disciplines poésie et théâtre (lire ci-dessous).

Impossible d'entrer dans le détail de ce programme copieux, mais sachez encore que Peter Eötvös sera un des invités, que des

hommages seront rendus à Stockhausen et Célestin Deliège, que vous pourrez entendre toutes les *Sequenza* de Berio analysées et jouées au MIM, et même voir l'aube se lever dans une nuit de l'électro-vidéo-acoustique... ■

MICHÈLE FRICHE

Ars Musica, du 3 mars au 3 avril, à Bruxelles, Liège, Anvers, Bruges, Mons, Wavre. www.arsmusica.be; 02-507.82.00.

Coup de cœur

Un bouquet de mélodies multicolores sur des textes japonais, anglais, coréens, italiens... De quoi jouer entre notes et sons de toutes les inflexions d'une ligne vocale. Quant à la musique, elle a une nombreuse paternité sur commande : 10 compositeurs belges dont Luc Brewaeys, Fabrizio Cassol, Jean-Luc Fafchamps, Jean-Marie Simonis, Baudouin de Jaer, etc. Chantée par la soprano française Donatienne Michel-Dansac et le baryton allemand Holger Falk, jouée par Het Collectief, cette mosaïque sonore en création mondiale aura comme marraine scénique, celle qui tisse avec un plaisir ludique et sensuel les images, les sons et les corps : Ingrid von Wantock Rekowski. M. F. Le 26 mars à Flagey.